[Nouvelles diverses]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **19 (1881)**

Heft 34

PDF erstellt am: **09.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-186524

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

— Ma fille, mon Elise n'est par morte! s'écria Mme de Mordreux.

Et comme chacun regardait muet et accablé, croyant que tant de douleur, tant d'émotions troublaient l'esprit de la pauvre mère, on vit Elise se redresser lentement en repoussant les fleurs qui la couvraient.

Enfin la dernière pensée de Weber m'a arrachée au sommeil, dit-elle en souriant à sa mère et à Albert.

Le docteur Bertel avait appris avec stupéfaction en arrivant le même jour à cinq heures du soir, la mort de Mlle de Mordreux. Il s'était fait transporter aussitôt à la villa des Sapins. Mais au lieu d'une morte ce fut une jeune fille pleine de vie qu'il trouva, presque gaie et non plus en proie à des rêveries inexplicables. La crise prévue par M. Bertel était arrivée.

— C'est, je crois, un cas étrange de catalepsie, dit-il en dînant à son ami, le savant médecin de Paris.

— Qui sait si la musique n'est pas appelée à jouer un grand rôle dans la guérison des maladies nerveuses? répondit celui-ci.

Elise de Mordreux se rétablit promptement, ses longues rêveries disparurent à jamais et firent place à un sentiment plus doux qu'une mélancolie inexplicable. Son cœur répondit à l'amour d'Albert de Montbrun, deux fois son sauveur, ou plutôt elle céda avec charme à l'amour naissant qu'elle éprouvait déjà pour lui.

Le mois dernier le comte Albert de Montbrun épousait Mlle Elise de Mordreux, une des plus charmantes jeunes filles qu'on put voir, et quelques jours après on lisait dans les journaux l'entrefilet suivant:

La cour de cassation vient de confirmer les divers jugements qui attribuaient à la famille de Montbrun une fortune considérable en biens fonds, dont la propriété lui était contestée par le marquis de Crouïlli, son allié par les femmes.

ALFRED GIRON.

Petits inconvénients de la myopie.

Dans une salle de restaurant, une dame et sa fille sont attablées; elles mangent du bout des dents et paraissent préoccupées. Arrive le maître d'hôtel qui présente à la vieille dame une dépêche sur un plateau d'argent; la dame, fort myope, lui di t:

— Merci, je n'en reprendrai pas!

— Mais, madame, c'est...

— Je n'en veux pas vous dis-je.

Le maître d'hôtel très étonné, se retire.

La jeune fille lève les yeux:

— Mais, maman, c'est une dépêche!

Alors, la vieille dame étend précipitamment la main sur un plateau d'argent qu'apporte un autre garçon et en retire une sole frite!

Par une pluie battante, un jeune homme, qui n'a que sa canne, aperçoit un de ces marchands de parapluies, qui sortent de terre quand il pleut, et lui achète un riflard. Mais il essaie en vain de l'ouvrir; le ressort ne joue pas.

— Je vois ce que c'est, dit le marchand ambulant, en joignant ses efforts à ceux de son acheteur; c'est l'humidité, il aura été mouillé.

Dernièrement, l'ambassadeur d'une grande puissance est informé par son gouvernement, qu'une femme de son pays, résidant en ce moment à Londres, vient d'hériter d'un million. L'ambassadeur publie annonces sur annonces dans les journaux, et il s'adresse à la police en désespoir de cause.

Le chef des détectives donne mission, moyennant récompense honnête, à un de ses plus fins limiers de rechercher l'héritière. L'agent se met en campagne. Au bout d'un mois il se présente à son chef:

— Eh bien! et la femme?

— Je l'ai trouvée.

— Très bien! où est-elle?

— Chez moi; je l'ai épousée hier.

On se souvient que le capitaine X, qui devint malade à la suite d'un cours de répétition, à Bière, mourut et fut enterré militairement.

Le jour de l'enterrement, sa femme cachée derrière les volets de sa chambre et regardant s'éloigner le cortège, s'écria: « Ah! que mon mari serait content de voir cela, lui qui avait tant de goût pour le militaire. »

Un épicier envoie un de ses garçons chez un client avec une facture acquittée.

— Je suis occupé, fait le client, revenez un autre jour.

— Impossible, monsieur; mon patron m'a recommandé de ne pas sortir de chez vous sans emporter le montant de la facture.

— Ah ça! que veux dire cette insistance? S'imagine-t-il que je vais faire faillite?

— Oh! non, monsieur, au contraire. C'est lui qui doit faire faillite à la fin de la semaine, et c'est pour cela qu'il s'occupe de faire rentrer tout ce qu'on lui doit.

Une bien jolie annonce américaine:

« M. Jérémie Bronsom, éditeur, à l'honneur et le regret d'informer ses clients et ses amis qu'il vient le mettre en vente une nouvelle valse, intitulée: *Brise de l'Ontario*, et de perdre sa fille, Mary-Anne-Déborah, à l'âge de quinze ans. La valse se trouve chez tous les marchands de musique, et les obsèques auront lieu demain, à onze heures de la matinée. »

En souscription, pour paraître très prochainement:

*III*me *édition* du VOYAGE DE FAVEY ET GROGNUZ, augmentée d'un nouveau récit:

Course à Fribourg et à Berne

avec Favey et Grognuz, pendant le *Tir fédéral*.

Prix pour les souscripteurs 1 fr. 20. — En librairie 1 fr. 50.

L. MONNET.

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD & Cie